

LES LIVRES, C'EST BON POUR LES BÉBÉS

Stage des 13 et 14 mars 2014

L'association **ACCES (Actions Culturelles Contre les Exclusions et les Ségrégations)** existe depuis 30 ans.

Son objectif est de mettre les tout-petits et leur famille en contact avec le livre pour de la lecture plaisir (pas d'apprentissage). ACCES préconise la lecture individuelle dans un petit groupe : l'enfant choisit le livre, un adulte lui lit, l'enfant est libre de bouger, d'interrompre la lecture à sa guise.

ACCES travaille en partenariat avec tous les lieux d'accueils des jeunes enfants : PMI, hôpitaux, crèches, bibliothèques etc....

L'association a été fondée à la suite d'un colloque important en 1979 : « Les conditions d'apprentissage de la langue écrite » où divers professionnels de l'éducation, de la santé, différents spécialistes du champ culturel étaient présents.

Lors de ce colloque a été prouvé que les enfants familiarisés dès leur plus jeune âge avec les histoires sont plus réceptifs et curieux. Il a aussi été montré l'importance des professionnels du culturel et pas seulement de la santé auprès des enfants en difficulté dans l'apprentissage de la lecture et du langage.

René Diatkine, un des fondateurs d'ACCES, a prouvé à cette époque l'importance de la prévention et du hors les murs auprès des familles ; d'où les premières actions de cette époque dans les PMI de l'Essonne.

Les séminaires d'ACCES ont permis d'échanger autour des pratiques des jeunes enfants et de revenir sur des idées préconçues comme le fait qu'il ne faut proposer des livres qu'à des grands enfants ! Il a aussi montré qu'un enfant peut rester à l'écoute tout en jouant, en se déplaçant, ou voire écouter plusieurs histoires en même temps ! Tous ces faits sont révolutionnaires dans les années 80 ! C'est à cette période également que Geneviève Patte a créé la première bibliothèque pour enfants à Clamart (La petite bibliothèque ronde) : c'est la première bibliothèque de l'époque où l'enfant a sa place, est responsabilisé et à qui on offre la meilleure des productions possibles.

Les années 80 voient donc enfin les premières bibliographies à destination des tout-petits, (« je ne sais pas lire, qu'est-ce que je peux lire ? »), les premiers livres cartonnés, les premiers bulletins de liaison à destination des professionnels (Christian Bruel).

Aujourd'hui, à l'inverse, l'offre éditoriale est énorme et cela pose le problème du choix de livres.

La lecture est une expérience intime, profonde, personnelle. Pour le tout-petit, c'est l'occasion de s'engager pleinement dans sa propre pensée et de s'approprier des histoires selon son humeur, son parcours, son histoire....Il va très vite repérer dans le livre le texte sans savoir lire et va se familiariser avec le récit structuré.

Il y a deux formes de langage :

- **la langue factuelle** : la langue courante, dont le sens est produit en même temps que la situation est vécue et donc qui n'a pas vocation à être écrite
- **la langue du récit** : langue très structurée. Elle permet d'introduire une temporalité et un enrichissement du langage.

Pour les pédopsychiatres, la première compétence du bébé est celle d'être **auditeur** (il aime la voix de sa mère avant même de l'avoir vue). On chante ainsi naturellement aux bébés, et ils aiment la musicalité de la langue.

L'association ACCES insiste sur le fait qu'avant les apprentissages, il est essentiel que l'enfant soit en contact avec la langue du récit. On sait qu'à partir de 8-10 mois, un bébé fait déjà une distinction entre image et objet !!

Jusqu'à 5 ans, tous les enfants ont la même appétence pour les mots et les images.

Après 5 ans, un enfant qui n'a pas été habitué au langage du récit à travers les histoires aura moins de facilité pour l'apprentissage des mots et de l'écrit.

Ainsi, ACCES prône la lecture individuelle par petit groupe.

- **L'exposition « le livre, c'est bon pour les bébés »** a été conçue comme un espace de jeu et de lecture. Elle est constituée de 4 paravents et de 6 cubes imprimés qui peuvent servir de jeux et de poufs. Sur les paravents, il y a des citations et des photos de mises en situation lors du temps lecture.

On peut jouer avec les cubes et proposer d'y reconnaître les albums (peut-être pas tous car certaines illustrations sont moins évidentes).

Il est important de proposer beaucoup de diversité dans les thèmes, les choix graphiques (livres de photographies de Tana Hoban ou de Jill Hartley, livres de Komako Sakaï auteur très attentif aux sentiments des tout-petits et à leur vie quotidienne, imagiers de bonne qualité comme chez « Plumes de carotte », les collections « J'aime » d'Anthony Browne...etc).

- **Conseils pour la lecture individuelle d'Isabelle SAUER, conteuse et intervenante pour ACCES.**

Isabelle SAUER prône la lecture individuelle et non collective. C'est un peu plus difficile à mettre en place car il faut de l'aide d'adultes qui consentent à lire (assistantes maternelles, personnel de la crèche, parents...). La lecture collective est en effet adaptée pour les plus grands et non pour les moins de trois ans.

Attention : avec les nouveaux rythmes scolaires, il y a beaucoup de demandes auprès des bibliothécaires.

Il faut toujours contractualiser les interventions avec les enfants. Ne pas se laisser imposer les desiderata des professeurs : à la bibliothèque, on lit par plaisir !

- Il est très important **pour l'adulte de lire en regardant le texte et non l'enfant** ! cela lui montre le lien entre les paroles de l'adulte et le livre et ainsi, l'habitude à la relation qu'il aura avec le livre plus tard.
- Il est très important **de toujours connaître les albums que l'on peut être amené à lire !!** Sinon, on peut rater sa lecture en raison du texte, du sujet, etc....
- Ex : le livre « Pour qui ce petit bisou ? » de Bénédicte Guettier : le titre est la question de l'album et ne revient plus sur les pages à l'intérieur. Donc, si on ne met pas le ton, on ne comprend pas le sens du livre !
- Il faut **toujours regarder le livre entier** car de plus en plus d'ouvrages mettent l'accent sur la couverture, et la quatrième de couverture, rarement regardée, raconte quelque chose !

Exemple : « Va t-en grand monstre vert ! » : le monstre est montré de dos pour prouver que le monstre est parti. Or, l'adulte lecteur ne montre jamais la couverture.

- **Bannir les livres en plastique pour le bain, les livres en tissus...** Leur contenu est rarement intéressant ! De plus, il n'y a pas le même respect que pour un livre classique dû à leur matière différente. Il faut mieux éviter. Pour les livres à toucher, bien regarder le contenu pour vérifier qu'il soit intéressant : le récit se suffit à lui-même s'il est bon, la mise en scène doit apporter et non se substituer. Exemples de bons livres à toucher : « Mandarine la petite souris ».

Enfin, il faut faire attention à toujours proposer de la qualité aux enfants, que ce soit pour le récit ou pour le graphisme ! C'est primordial !